



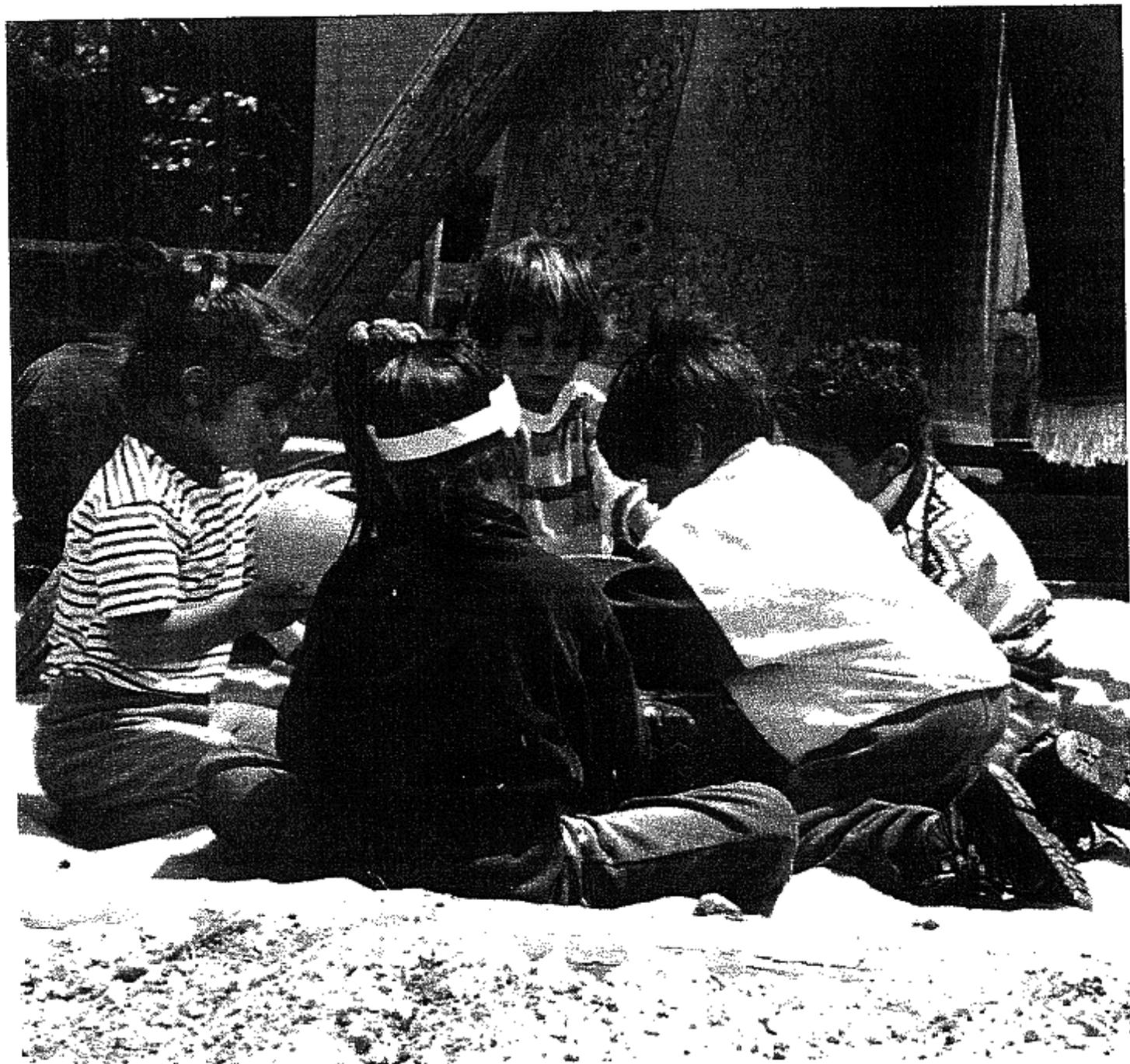
"Mon peuple habitera un NEVE SHALOM" (oasis de paix) Isaïe 32, 18

Nevé Shalom

Wāhat as-Salām

18
Juin 1993

Lettre de la Colline



RENCONTRE

«L'ignorance de l'autre, a dit Gandhi, est la source des préjugés et de la peur, de la haine et de la guerre.»

Abattre les murs d'ignorance, rompre le cercle de l'isolement, connaître l'autre, le reconnaître dans son identité, l'écouter, s'enrichir de nos différences.

Se rencontrer.

Le village où depuis quinze ans maintenant nous vivons ensemble, juifs et arabes d'Israël.

L'école du village: des enfants, juifs et arabes, de la communauté et des environs, apprennent, jouent, mangent ensemble, parlent leurs deux langues, célèbrent leurs appartenances.

L'École pour la Paix où, déjà, se sont rencontrés plus de 14.000 jeunes adolescents, arabes et juifs, du pays.

"Doumia", porte ouverte jour et nuit dans un espace de silence et d'accueil.

L'hôtellerie maintenant, avec l'auberge de jeunesse, recevant participants de l'École pour la Paix, militants pour la paix, touristes, pèlerins, amis.

Rencontre, carrefour de la Paix.

A.

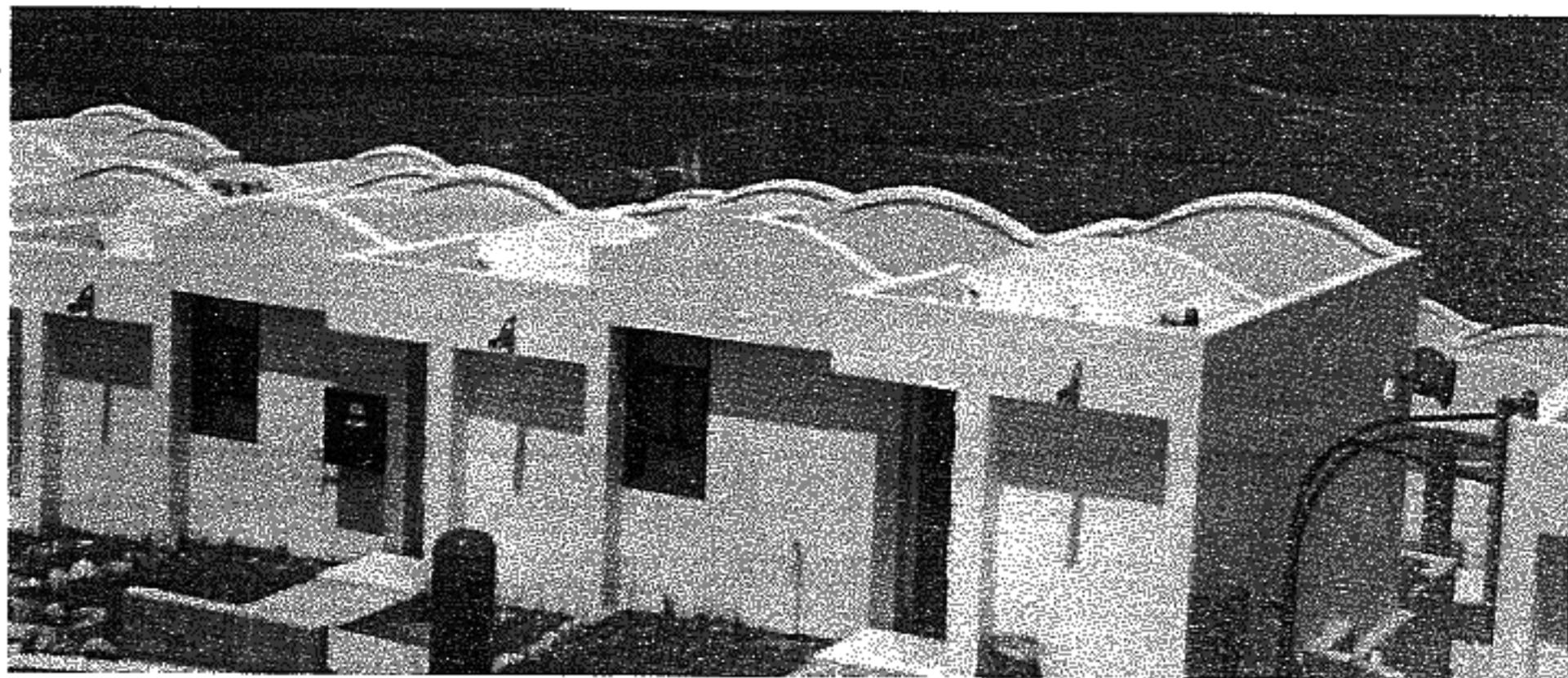
L'HÔTELLERIE

L'hôtellerie de NSH-WS a pu ouvrir ses portes en juin dernier, comme nous l'avons mentionné dans la dernière L.C.

Les dons les plus importants qui ont permis cette première étape de sa construction sont venus par l'intermédiaire de nos amis d'Allemagne, et la volonté des donateurs était de l'ouvrir en priorité aux *groupes de jeunes et d'adultes* qui fréquentent l'E.P. C'est pourquoi notre hôtellerie comporte actuellement des bungalows pouvant recevoir quatre personnes, de façon agréable et individualisée, tout en s'adaptant à la réception de couples ou de personnes seules. Chaque bungalow est agrémenté d'un balcon-terrasse.

L'auberge de jeunesse (A.J.), ouverte depuis 1984, s'est entièrement renouvelée et agrandie depuis trois ans.

Un self-service offre chaque jour trois repas, au choix, savoureux et variés, réalisés par Sima, notre chef-cuisinière depuis plus de 10 ans! très fière de signaler qu'elle a appris la cuisine à Marseille quand, venant du Maroc, elle est "montée" en Israël en passant par cette ville. Elle a depuis complété son savoir de quelques bonnes recettes du pays!



ELLERIE

L'HÔTELLERIE

L'HÔTELLERIE

L'HÔTELLERIE

Enfin, dans le grand abri anti-aérien, que nous avons été obligés de construire avant d'établir les fondements de l'hôtellerie, nous avons installé une grande salle ouverte aux conférences, à la réception des groupes de visiteurs et aux réunions de toutes sortes. Le toit de l'abri a été transformé en terrasse agrémentée d'une cafétéria et dont la vue imprenable et magnifique s'étend des monts de Judée aux lointains horizons d'Ashdod et d'Ashkelon, au bord de la Méditerranée. Parfois quand la visibilité est favorable, nous apercevons briller un mince ruban de mer...

De cette hôtellerie Sémadar KREMER, membre du village depuis 1979, a été la première ouvrière. C'est elle qui, avec tant de compétence et de conviction, de talent et de goût, a créé la branche hôtelière de NSH-WS. Elle se trouve actuellement en année de "shabatou". La direction a été reprise par Moti Poked, salarié venant de l'extérieur.

Anne a demandé à Dorit, membre du village, qui a accompagné Sémadar pendant deux ans, et qui travaille actuellement avec Moti, de nous ex-

pliquer le fonctionnement de cette hôtellerie.

Q.- Quels sont les groupes qui séjournent chez nous, et pourquoi viennent-ils?

D.- La préférence est donnée tout d'abord aux *groupes de jeunes et d'adultes* qui participent aux activités de l'E.P.: séminaires d'enseignants arabes et juifs et d'éducateurs, groupes de jeunes venant avec leurs professeurs.

Arrivent aussi des *groupes de l'extérieur* qui demandent l'intervention de l'E.P. pour conduire leur rencontre. D'autre part de nombreux *groupes indépendants* choisissent le cadre de notre hôtellerie pour des séminaires de fin de semaine: mouvements pour la Paix, de thérapies naturelles, de yoga, de dynamique de groupes etc... Ils peuvent atteindre 60 personnes et restent parfois du jeudi soir au samedi soir. Enfin des élèves d'écoles arabes se promènent, ou des groupes d'instituteurs, et dorment à l'AJ.

Inscrits sur la liste des hôtelleries des kibboutz nous ouvrons nos portes aux *groupes de touristes* qui arrivent par l'intermédiaire des agences de voyage,

entre autre des pèlerins qui n'exigent pas des hôtels cinq étoiles et apprécient beaucoup le genre de notre hospitalité. Notre situation, entre Lod et Jérusalem, leur permet de s'arrêter au départ ou au retour de leur périple dans le pays. Nous leur offrons non seulement vivre et couvert, mais aussi visite et explication sur notre village et ses activités, présentées par un membre de la communauté.

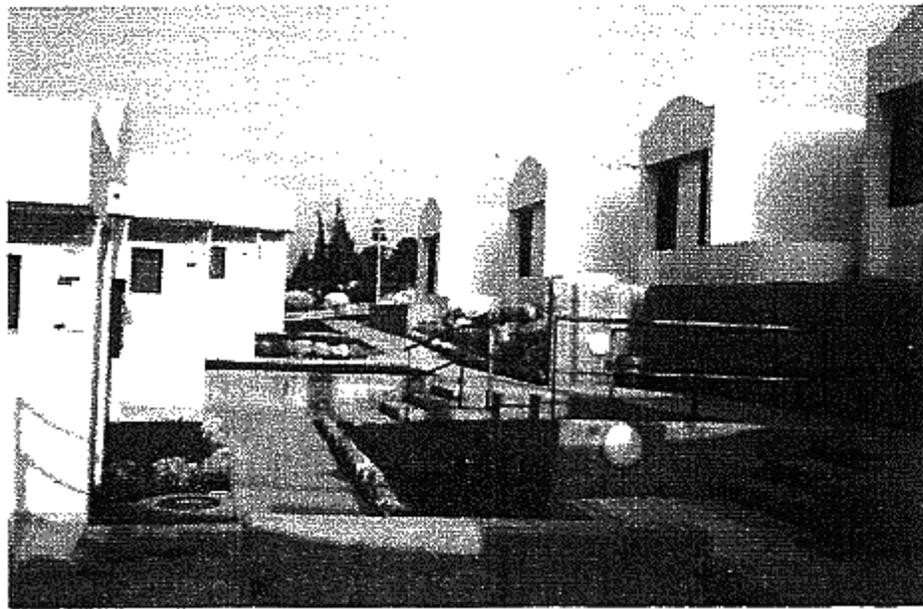
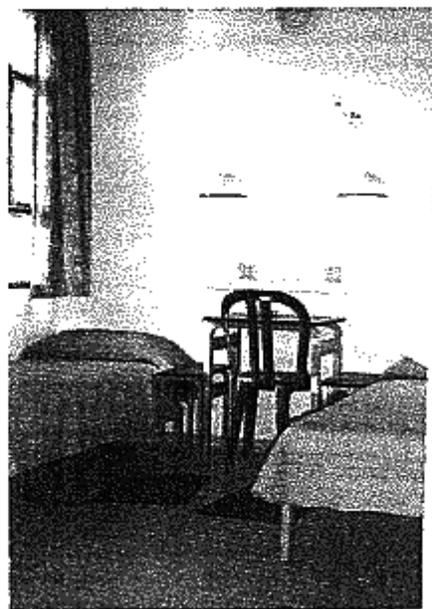
Q.- Comment vois-tu, Dorit, ton travail, sa signification?

D.- L'hôtellerie est une branche de travail très adaptée aux raisons d'être de NSH-WS: n'est-ce pas tout d'abord un *lieu de rencontre*?

De plus, il est très important que nous commençons enfin à subvenir à nos propres besoins et ne dépendions plus seulement des dons de nos amis.

Q.- La rentrée d'argent est-elle sérieuse?

D.- Cette branche peut être une source financière très honorable à la condition qu'elle soit menée de façon professionnelle. Nous devons nous mesurer avec ce



L'HÔTELLERIE

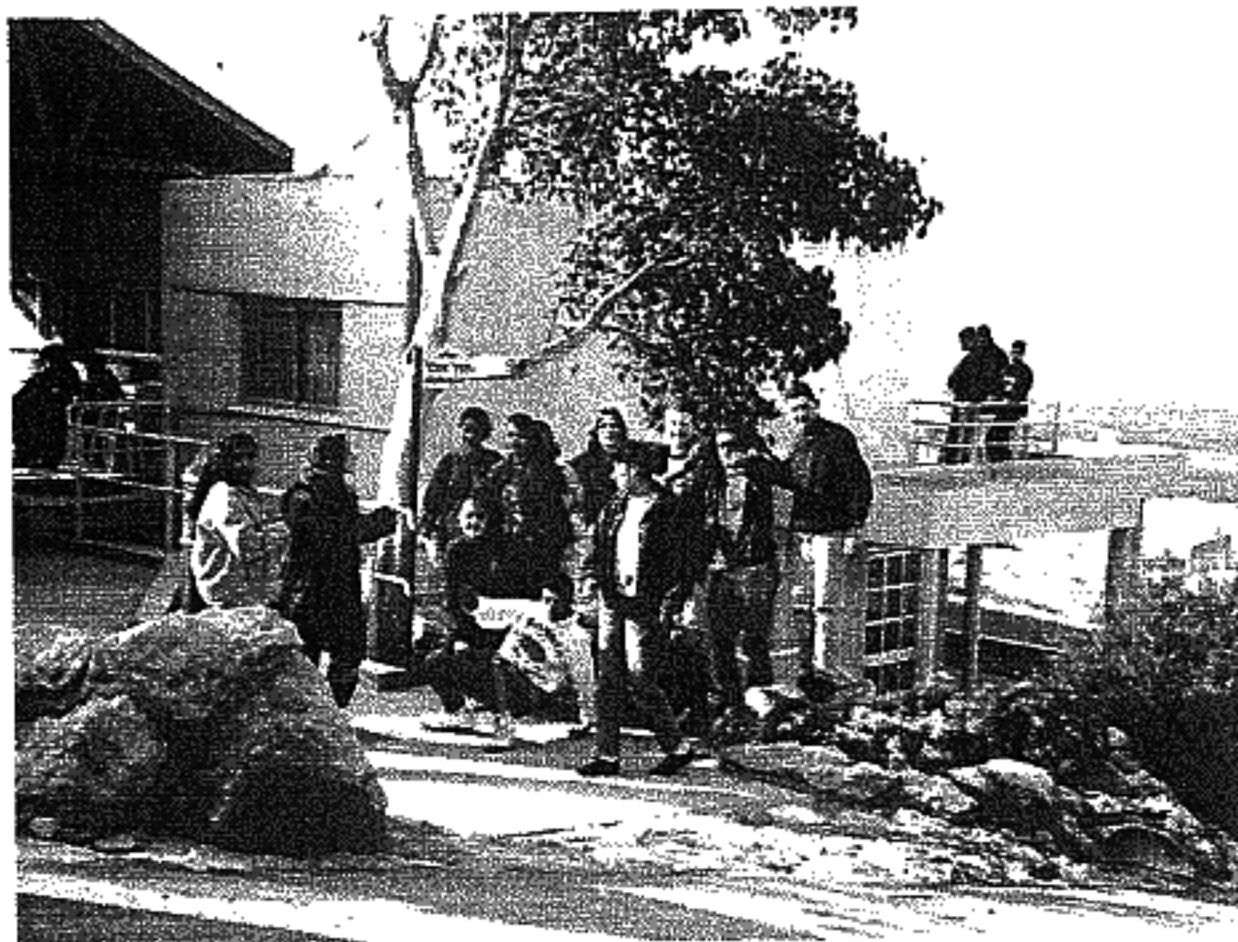
L'HÔTELLERIE

problème afin de rester capables de recevoir des groupes éducatifs dont les budgets sont limités. La moyenne de "plein" de l'hôtellerie a atteint, cette année, 50% et 30% à l'A.J., ce qui est très satisfaisant.



Sur le toit de l'abri...

Accueil d'un séminaire de l'E.P.



Personnellement responsable de la partie "restauration", je suis, une fois par semaine, un cours de direction hôtelière concernant ce sujet.

Q.- Sommes-nous limités dans notre réception? Recevrions-nous, par exemple, des groupes du mouvement "kakh" ("C'est ainsi", mouvement d'extrémistes juifs)?

D.- Il y a évidemment une "ligne rouge"... Je ne pense pas que ce genre de personnes soit intéressé à venir ici! De façon naturelle arrivent des groupes en accord avec notre esprit.

Notons pour nos amis-lecteurs qui souhaiteraient venir séjourner chez nous cette année qu'aujourd'hui, au mois de mai, notre hôtellerie est presque "complète" jusqu'en septembre. Il est bon de s'inscrire sans tarder. Nous vous attendons!

DES GENS ET DES CHOSSES...

Carnet familial

* *Rusha*, petite fille arabe, est arrivée en août dernier réjouir le foyer de ses parents Nasser et Ouafa, arabes palestiniens. Nasser est docteur en médecine et fait une spécialisation de psychiatrie, Ouafa est éducatrice à l'EP.

* Daphna et Shaï (artistes en art dramatique), se réjouissent avec Omer et Mayan de la naissance de leur petite sœur Tsipor-Chir (chant d'oiseau) *Chir* —chant— tout court, pour les intimes!

* *Ben*, fils de Eti et de Kent, a célébré sa Bar-Mitsva à NSH-WS, au mois de mars. La fête a eu lieu dans l'abri anti-aérien de l'hôtellerie! parfaitement aménagé pour recevoir les nombreux amis qui se pressaient autour de la famille. Ben était accompagné de notre ami Jérôme Milgrom, rabbin libéral, qui participa autrefois à certaines activités de l'E.P., et qui nous reste très lié.

* Deux familles nouvelles sont venues nous rejoindre en septembre dernier:

- Le jeune ménage de *Ahmed*, éducateur à l'E.P., et de *Maram* ergothérapeute. Ils se sont installés dans la toute première maison du village, un baraquement... remarquablement conservé et légèrement amélioré qui a vu autrefois, en 1971, le séjour d'Anne et des premiers volontaires à Toron, face à la colline...

- *Amoz* et *Daphna*, tous deux conférenciers à l'université de Tel Aviv, et leurs deux jeunes enfants, occupent un préfabriqué datant de la deuxième période de notre histoire (1979). Ils ont dû faire face aux intempéries de l'hiver et à l'eau qui s'infiltrait à travers le toit, résolument sans regret pour la confortable maison qu'ils ont quittée à Jérusalem. Pour eux Nevé Shalom est le lieu où leurs enfants seront élevés "autrement"...

* Un nouveau secrétariat a été élu en novembre dernier. Aias prolonge d'une nouvelle année son poste de secrétaire du village, accompagné par deux juifs et deux arabes.

* Notre très vieille amie Lottie Shiffler, de Frankfort en Allemagne, vient de mourir âgée de 95 ans. Nous soutenant dans notre rêve depuis les premières années, elle a fondé l'Association des Amis Allemands de NSH-WS.

Bien souvent nous avons eu le plaisir de recevoir sa visite et nous nous souvenons de son passage quand elle participa à la plantation d'arbres au dessus de la maison de Doumia, dans le souvenir d'une autre amie allemande très fidèle, Anneliese Debray, qui elle aussi nous a quittés il y a quelques années.

"Que leur souvenir soit en bénédiction!"

* Notre cimetière a accueilli, l'automne dernier, Jerry Mark, le père de notre compagnon Bob, terrassé par une crise cardiaque alors qu'il était venu passer quelques jours au village. Mme Mark a souhaité que le corps de son mari puisse reposer près de ses enfants, et à Nevé Shalom auquel il montrait un grand attachement. Cet événement renforça profondément l'amitié qui nous unit tous ici.

L'ÉCOLE DU VILLAGE

Un nouveau pas!

Depuis septembre dernier le Jardin d'Enfants de NSH-WS a été reconnu officiellement par le Ministère de l'Education.

Pour les nouveaux lecteurs de la L.C. nous rappelons le long article réalisé dans le dernier numéro, avec les interviews des deux directeurs de l'école: Eti, juive, et Anouar, arabe palestinien.

76 enfants ont fréquenté cette année la dernière classe obligatoire du jardin d'enfants et les six classes, Alef à Vav de l'école primaire.

La septième classe, "Zaïn", entrée en cycle intermédiaire, s'est ouverte en septembre dernier.

Le plus grand nombre des élèves vient de l'extérieur.

Le ministre de l'Education, Madame Shulamit Aloni, a bien voulu rencontrer Eti, Anouar et Aisha et deux éducateurs de l'E.P. Nous espérons donc que la reconnaissance de l'école suivra celle du jardin d'enfants dans un avenir proche. Mais elle est subordonnée au nombre des élèves qui doit atteindre au minimum 100. Aussi s'avère la nécessité urgente de pouvoir continuer notre élan... et à cette fin de trouver le soutien financier indispensable. Nous ne recevons, jusqu'à aujourd'hui, aucune aide officielle. Seuls nos amis de l'étranger nous ont permis d'ouvrir cette école, unique en Israël, et probablement prophétique d'un avenir nouveau...

C'est encore vers vous, nos Amis, que nous nous tournons une fois de plus, avec confiance...

Une expérience heureuse...



Promenade au Jardin d'Enfants

Aïsha, jeune femme palestinienne, est arrivée au village avec Abed, en 1979. Ses trois filles Shérine, Laïla et Nour sont nées à NSH-WS.

C'est Aïsha qui a tout d'abord ouvert la crèche puis le jardin d'enfants où elle travaille depuis 1980. Nous avons pris le plaisir de la rencontrer.

Le J.E. de NSH-WS a conscience de préparer les jeunes enfants à leur entrée à l'école primaire dans l'esprit et l'idéal éducatif qui est le nôtre.

Il reçoit des enfants de 3 à 5 ans, à la sortie de la crèche, arabes (chrétiens et musulmans) et juifs.

Cette année le fréquentent 19 petits dont 12 appartiennent à des familles du village et 7 viennent de l'extérieur.

Deux éducatrices, l'une arabe, l'autre juive...

Nous sommes, dit Aïsha, deux jardinières. Miry, juive, est là depuis cette



Aïsha

année et nous travaillons ensemble, parlant chacune notre propre langue afin de permettre aux enfants de s'initier à "l'autre" langage dans une atmosphère heureuse et sans contrainte: celle que nous essayons de créer dans notre J.E.

Les *Centres d'intérêt* que nous choisissons cherchent à mettre en œuvre le caractère spécial de notre éducation: aider les enfants à connaître leurs propres cultures, coutumes, langues, et en même temps à *rencontrer* celles de l'autre, juif ou arabe.

La Fête!

Une place particulière est donnée à la fête, si importante dans la vie de l'enfant: les fêtes de la vie de chaque jour: les anniversaires par exemple! mais spécialement les fêtes des trois religions,

La fête - musulmane - du Sacrifice

expressions du patrimoine très riche de chacun. Toutes sont célébrées par les danses, les chants, les jeux, les repas! Les murs se décorent et plongent les enfants dans le cadre de Noël, de Pourim, du Ramadan, de Pessah... La musique est chaque fois nouvelle, adaptée...

Nous pensons que ces fêtes soulignent particulièrement leurs différentes cultures. Les enfants sont d'ailleurs pleins d'interrogations: «Je suis musulman, et ce n'est pas ma fête?... et moi je suis chrétien...?» Nous leur expliquons brièvement. Ils sont encore petits. Quand ils seront à l'école ils pourront mieux comprendre leurs différences.

Je souhaite aider les enfants à ressentir que les différences religieuses ne les opposent pas. Arabes musulmans et chrétiens, ils appartiennent à un seul peuple. Juifs et arabes, ils sont tous frères.

Les Activités...

Les Horaires...

En plus des jeux intérieurs, créatifs, connus je crois de tous les jardins d'enfants, nous profitons de l'occasion



"Pourim"



de nous trouver en pleine nature. Plusieurs fois par semaine les enfants partent se promener dans le village, Ils aiment regarder le développement des constructions, sujet inépuisable de questions et de nouvelles connaissances. Plus loin chez nos amis bédouins qui vivent au pied de la colline, la visite est toujours passionnante. «Comment vivent-ils sous la tente? Que mangent-ils? Comment Fatma fait-elle son pain?...» Joie de regarder le troupeau de moutons..., et l'on ne sait qui, de ces derniers ou des enfants, sont les plus fascinés par leurs vis-à-vis!

Enfin la colline est entourée par l'une des forêts du pays et c'est une joie de pique-niquer en restant à leur lisière, mais tout près, tout près du village... Sécurité...

A l'intérieur, parmi les nombreuses activités, certaines sont groupées autour d'un "sujet central" qui peut durer plus ou moins longtemps. En ce moment nous apprenons ce qu'est notre corps, et cette semaine "la propreté"...

Un moment est consacré, chaque jour, à une "conversation". L'on apprend bien

sûr, beaucoup de chansons, chacune à son tour, l'une arabe, l'autre hébraïque.

Jusqu'ici les enfants trouvaient sur place le déjeuner de midi, fourni par N.S.H. Depuis le mois de mars ils apportent leur gamelle. Nous leur donnons un plat chaud. «Il n'y a pas d'argent...» dit Aïsha, un peu tristement.

Relations avec le Ministère de l'Éducation

Il fallait la présence d'au moins 12 enfants pour recevoir la reconnaissance officielle de ce ministère. Nous entrons dans la catégorie des jardins d'enfants "particuliers".



Nous obtenons beaucoup d'aide et de collaboration. Je participe à des soirées de perfectionnement une à deux fois par mois. D'autre part je profite d'une journée entière par semaine de formation, dans le cadre éducatif des kibboutz. Nous organisons nos activités en toute liberté. Une conseillère du ministère vient nous voir chaque fois que nous le demandons et s'assoit avec nous et parfois avec les parents qui le désirent.

(Soulignons que la "reconnaissance" du ministère permet au J.E. de bénéficier d'un salaire pour une seule "jardinière". Il faut trouver le second...)

Une expérience heureuse

Il s'agit surtout de permettre à nos enfants une expérience heureuse! Celle d'entendre et de parler une autre langue que la leur, de rencontrer, à leur niveau, des cultures différentes, des choses nouvelles, tout cela de façon libre, naturelle, sans contrainte, sans efforts inutiles à leur âge, dans la joie de la découverte...

Etre volontaire au J.E...



Chacun sa gamelle...mais tous ensemble

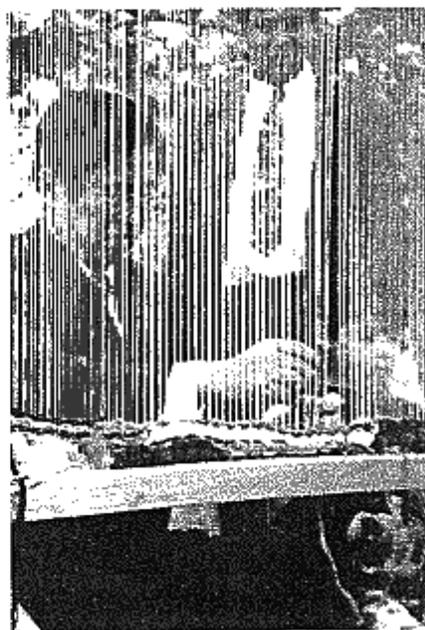


FESTIVAL DE LA LAINE...

Le visiteur traversant fortuitement NSH-WS, le 10 avril dernier, devait y trouver une atmosphère de fête tout à fait particulière: près de l'école, beaucoup de couleurs, des objets héroclites artistiquement agencés sous une tente, des enfants joyeux et calmes et très, très occupés à...filer et tisser de la laine! Ce visiteur n'était autre que l'empereur...non, pardon! l'ambassadeur du Japon, accompagné de sa femme très charmante, tous deux venus nous voir à la veille de notre départ pour Tokyo.

"Fête de la laine". Marty et Peter HAGERTY, américains, ont entrepris une action "Les troupeaux de la Paix": échange de matériel et de travaux "laineux" entre l'Amérique et la Russie. Etrange et sympathique idée! Tous les chemins sont bons qui s'orientent vers la Paix. Et chaque année, dans un pays différent, ils organiseront un "Festival de la laine". Peter et Marty nous ont rencontrés et ont immédiatement imaginé leur premier festival chez nous!

L'ambassadeur du Japon et Sani



Peter et Atalia



Nous étions nombreux: femmes bédouines de la région de Beer Sheva avec leurs tapis authentiques, accompagnées de Ruth Dayan, elle-même initiatrice, dans un village du Negev, d'un renouveau de l'artisanat bédouin, tous les enfants de l'école et leurs parents, beaucoup d'amis.

"Koi Israël" —la Voix d'Israël—, (radio) était aussi présente et nous sommes passés, deux jours plus tard, sur les ondes du pays.

Pendant une semaine nos enfants ont appris, avec Marty et Peter, tout le processus du travail de la laine, allant avec nos amis bédouins, Abou Abed et Fatma (qui campent chez nous depuis 1976), laver leurs moutons dans le ouadi, au pied de la colline, puis les tondre, sécher la laine, et enfin la carder, la filer, la tisser. Que de moments passionnants! Et quelle nouvelle fête heureuse sur la colline de la Paix...

Nevé Wāha

NSH-WS n'est pas un endroit politisé. Le village n'est inscrit à aucun mouvement politique, à aucun parti. Ce choix a été décidé par la communauté au début de l'Intifada, en mars 88, quand les esprits des uns et des autres étaient particulièrement bouleversés par les événements. Cependant, si chacun est libre de son choix et de son action personnelle dans ce domaine, nous avons conscience de la signification politique de la démarche de notre communauté et, sur ce sujet, nous avons interrogé deux des membres les plus anciens du village.

Q.- ILAN, quand tu es arrivé à N.SH. en 1978, toi le premier de notre communauté actuelle, quels étaient tes espoirs, tes convictions? Avais-tu une position politique? Nous étions alors enregistrés par le Ministère de l'intérieur comme "institution éducative". Comment as-tu accepté notre projet et comment vois-tu, maintenant, la relation entre NSH-WS et la politique?

I.- Avant d'arriver à N.SH. j'étais très impliqué sur le terrain politique. Au kibboutz où je suis né et où j'ai été élevé, tout ce qui concerne la relation entre Juifs et Arabes dans le pays m'a très vite intéressé: *réussirons-nous, ici en Israël, dans le Moyen Orient, à vivre en paix avec nos voisins?* D'abord nous Juifs avec les Arabes israéliens, puis avec les Arabes

Shalom ET t as-Salām LA POLITIQUE

des "territoires", enfin avec les autres pays arabes. *Il s'agit de la question la plus centrale pour l'existence d'Israël.*

J'ai entendu parler de N.SH., et l'idée de vivre dans un tel village était très proche de mon cœur. Car je pensais, et pense toujours, que *ce n'est pas assez* de participer à des conférences et des manifestations politiques en continuant à vivre notre vie, comme si ce problème de coexistence pouvait attendre ou n'était pas très urgent. J'ai eu le sentiment que je devais faire quelque chose d'autre, dans ma vie à moi.

L'idée de vivre ensemble Juifs et Arabes, et ainsi répandre notre idée de coopération, de compréhension, de coexistence possible, correspondait à mes aspirations et me permettrait d'être plus en accord avec moi-même.

J'ai aussi expérimenté plus fortement que l'activité purement politique atteint de façon très superficielle ce qui concerne *nos relations à nous*, Juifs et Arabes. En fait nous ne nous rencontrons

pas vraiment. Nous ne réussissons pas à connaître nos mutuelles motivations, nos peurs, le terrain profond qui constitue ce que nous sommes: d'où venons-nous, de quoi avons-nous grandi? tout cela qui est à la base de "l'étage supérieur" de la politique, l'expression d'un monde que nous n'essayons, ni ne voulons ou craignons, d'atteindre vraiment. Cette atteinte n'est possible que dans un endroit où l'on essaie de réaliser une coopération plus profonde, plus sérieuse, et c'est là que le projet de N.SH. m'a séduit.

Enfin les *activités éducatives* réalisées ici sont *notre participation à la résolution du conflit*. Nous travaillons avec les jeunes et tentons d'arriver avec eux à la compréhension des difficultés qui existent entre Arabes et Juifs sur les terrains de la culture, des nationalités, de la politique, sur le terrain humain, le nôtre, en tant que personnes. La politique, au sens commun du mot, n'atteint pas la profondeur du sujet. Elle peut toucher le nombre, elle n'atteint pas l'individu, la personne.

J'ai été séduit par cette idée d'un *village normal*, mais habité par des Juifs et des Arabes. Un village avec tous ses aspects, mais où nous *travaillerions ensemble et dans l'égalité*. Et ce village serait la base des activités éducatives que nous réalisons ici.

Q.- Vivre ensemble n'est-ce pas aussi un *chemin politique*?

I.- Question difficile et intéressante. Qu'entend-t-on par activité politique? La politique a une tâche importante qu'il ne faut pas mépriser. La paix sera d'abord une paix politique. Mais la politique a aussi des lacunes... Quant à nous, nous sommes certainement un *fait politique*, mais non pas un parti, un corps politisé. Notre travail est d'essayer de former les cœurs, d'atteindre les choses les plus intimes, individuelles, des Juifs et des Arabes. Si l'on ne s'en occupe pas la réalité sera autre.

Q.- Notre démarche — le fait de travailler sur le terrain — a-t-elle une influence sur "le *politique*"?



Ilan

I.- Tout d'abord soyons modestes. Beaucoup d'autres dans ce pays essaient de modifier le terrain. En ce qui nous concerne, par notre vie au village, comme dans la rencontre que nous provoquons entre les jeunes de l'E.P., nous aidons à faire tomber le niveau de la violence, des méfiances, des peurs, à créer un climat où des liens nouveaux soient possibles, à construire un certain pont de vie ensemble qui permettra plus de coexistence: des relations culturelles, sociales, commerciales etc..., qui créera, d'abord, avant même la paix, une base solide de *normalisation*.

Q.- Ce que nous faisons est donc politique? La politique n'est-elle pas "l'intérêt aux choses de la cité"?

I.- Dans ce sens il est certain que nous sommes des personnes impliquées dans le domaine politique. Tout ce qui se passe à l'extérieur nous intéresse. Nos "aînés" à l'école, participent à l'activité "Actualia" (v.L.C.17) et mon fils m'interroge beaucoup, bien plus me semble-t-il que ne le font les enfants de l'extérieur. Et nous avons construit ce village pour influencer, à notre mesure, les affaires politiques, les affaires du pays.

Mais il y a une différence: à l'E.P. nous n'exerçons aucune manipulation des jeunes, alors que la politique mobilise les gens, les influence avec démagogie, emploie toutes sortes de moyens pour atteindre le grand nombre. Elle ne prête pas attention à l'individu: qui es-tu? d'où viens-tu? alors que c'est justement ce qui nous intéresse, à NSH-WS. Nous voulons comprendre l'autre.



Abed

Vivre ensemble est un acte politique très radical: Tu regardes cette terre où il y a tant de haine, de peur, de fermeture. Les arabes vivent dans leurs villages, nous dans nos villes, chacun de son côté. Et chacun crée ses fantasmes, brode, a peur. A NSH-WS nous avons moins de fantasmes. Nous pouvons directement examiner, comprendre, entendre. *Nous ne vivons plus chacun dans notre ghetto, et je pense que c'est très radical.*

Q.- Crois-tu qu'ici chacun garde ses opinions?

I.- Cela seul permet une *rencontre authentique*. Les Arabes devraient-ils rejeter ce qu'ils amènent avec eux pour créer un corps nouveau, une identité nouvelle? De cela nous ne voulons pas. Nous souhaitons que chacun garde son originalité, sa personnalité, ce qu'il a choisi, ce qui lui est important. Et *avec cela* nous essayons de créer un vrai dialogue.

Q.- Peux-tu me donner quelques exemples?

I.- Bien sûr! Le Hamas... la guerre du golfe... Durant cette dernière nous avons vécu une fameuse tension! A NSH-WS n'existe pas vraiment des conflits idéologiques. Nous sommes tous, plus ou moins, du camp de gauche, du camp de la paix. Nous sommes très proches sur le plan idéaliste. Notre problème est celui de *notre appartenance nationale, sentimentale, égalitaire*.

Au moment de la guerre du Golfe nous étions tous d'accord sur la gravité du comportement de Sadam Hussein. Mais notre relation affective à l'évènement a

été très différente. Impossible de dire que, dans leur ensemble, les Arabes n'ont pas éprouvé une sorte de joie: "Enfin! Un dirigeant arabe se lève contre l'Occident, l'Amérique, avec une fierté arabe!". Alors que les Israéliens ont eu peur, une peur liée au passé de leurs parents en Europe, et peut-être à certaines expériences avec les arabes, le sentiment d'être assiégés... Tout au fond a dominé ce fait que chacun appartient à un milieu national, culturel, qui lui est propre. Nous ne le rejetons pas: chacun est le fils de son propre peuple. La même chose se produit au niveau des événements actuels liés au Hamas... Et nous avons de dures discussions.

Nous avons mille *conflits*, propres à notre caractère particulier: l'existence de ces conflits est bonne. Leur absence signifierait que quelque chose ne va pas entre nous. Je pense, au contraire qu'ils nous unissent en tant que Juifs et Arabes. *Et, avec eux, nous sommes un fait politique.*

ABED, Arabe palestinien, musulman pratiquant, est né dans le village d'Arrabé, près de Nazareth.

Il est arrivé à N.S.H. en 1979 avec sa femme Aïsha, peu de temps après Ilan, et a participé à la communauté actuelle dès son début. Sorti de l'Ecole d'Agriculture de Réhovot, il s'est occupé d'éducation à Jérusalem. Il est éducateur à l'E.P. depuis plusieurs années. Excellant dans les "relations avec l'extérieur", il a représenté N.S.H. à plusieurs reprises aux Etats Unis et en Italie.

«Je ne suis pas politicien» déclare-t-il «mais j'ai conscience de travailler "politique". NSH-WS est une institution éducative qui s'occupe de politique. Comme arabe palestinien j'estime que N.S.H. est une étape avancée dans la relation entre les arabes et les juifs en Israël, et même entre les juifs et les arabes des territoires occupés. Notre vie est un élément politique. Je suis un éducateur qui travaille en terrain politique.

Il m'arrive de participer à des manifestations à Jérusalem ou à Tel Aviv à titre personnel... et je pense alors à la manifestation au jour le jour dans laquelle je vis ici, au village.

Un de mes amis arabes considère N.S.H. comme un endroit néfaste permettant au gouvernement de justifier certains de ses comportements: "voyez", peut-il dire, "ce que nous sommes capables de faire!". Et il ajoute que nous vivons une situation qui n'a rien de naturel. Et pourtant c'est à cette coexistence qu'aspirent tous les arabes et les juifs... Devons-nous interrompre notre initiative au nom de jugements erronés et excessifs?

Le dirigeant palestinien Fayçal Hussein est passé chez nous l'année dernière, lors d'un séminaire organisé, dans le cadre de notre hôtellerie, par un mouvement pour la Paix du pays. «NSH-WS, a-t-il déclaré, est l'idéal que nous, juifs et arabes, voulons atteindre.» Pour moi cela confirme que nous sommes un acte politique, une parole politique.

Q. Avec nos opinions politiques parfois divergentes arrivons-nous, ici, à un dialogue? Sommes-nous libres de nous exprimer devant les événements difficiles que nous traversons?

A. Sans conscience politique il est très difficile de se débrouiller ici. L'Intifada, par exemple, ne m'a personnellement rien appris, Elle est seulement le développement de ce qui se passait dans les territoires occupés. Ici nous l'avons abordée ensemble, Juifs et Arabes, en parlant chaque jour, et nous continuons à le faire. Il en est de même pour les autres événements.

Comme éducateur à l'E.P. la politique en tant que telle ne m'intéresse pas. Mais bien plus la dynamique qui se crée par la rencontre des élèves arabes et juifs. Certains jeunes souhaitent parler de sujets politiques dès le premier jour et pensent alors que tout est terminé. Je leur demande autre chose: s'asseoir ensemble, oser parler de leurs peurs et de leurs revendications mutuelles, parler d'eux-mêmes, renverser le mur d'ignorance qui les sépare...

Notre village parle beaucoup aux élèves. Son existence provoque chez eux une interrogation, une "balance" dans leurs opinions. C'est ainsi qu'il est une véritable expression politique.

Propos recueillis par Anne.

Face au radicalisme et aux fondamentalismes extrémistes, se livre à notre réflexion et à notre jugement la parole angoissée d'un rescapé d'Auschwitz et des régimes totalitaires.

«Il faut nous méfier de ceux qui cherchent à nous convaincre par d'autres voies que la raison, autrement dit des chefs charismatiques: nous devons bien peser notre décision avant de déléguer à quelqu'un d'autre le pouvoir de juger et de vouloir à notre place. Puisqu'il est difficile de distinguer les vrais prophètes des faux, méfions-nous de tous les prophètes; il vaut mieux renoncer aux vérités révélées, même si elles nous transportent par leur simplicité et par leur éclat, même si nous les trouvons commodes parce qu'on les a gratis. Il vaut mieux se contenter d'autres vérités que l'on conquiert laborieusement, progressivement et sans brûler les étapes, par l'étude, la discussion et le raisonnement, et qui peuvent être vérifiées et démontrées.»

Primo LEVI — "Si c'est un homme"
(Julliard — 1987)

L'ECOLE POUR LA PAIX

En janvier dernier a été établi un rapport complet des activités qui se sont déroulées depuis un an et demi. Rédigé en anglais, il est à la disposition de ceux qui le désirent.

Voici le résumé de ses principaux éléments.

10- De septembre 91 à août 92, 1760 participants arabes et juifs se sont rencontrés par l'intermédiaire de l'E.P. dont le plus grand nombre (1215) sont des jeunes de 15 à 18 ans.

Les programmes ont été très variés: rencontres de classes secondaires, séminaires d'instituteurs, projet universitaire, séminaires de spécialisation pour éducateurs, séminaires d'été (israéliens et étrangers).

Une "première" fut la journée qui a réuni des jeunes Israéliens (arabes et juifs) et des jeunes Palestiniens des territoires occupés (29 participants).

L'initiative en revient au mouvement "La Paix maintenant" et à une école de Ramallah (ville importante des territoires occupés). L'E.P. a été sollicitée pour l'encadrer et l'animer. "Cette rencontre a été encourageante et sa dynamique nouvelle et intéressante pour l'équipe de l'E.P. Bien qu'il soit trop tôt pour en tirer des conclusions, la première impression est que certains aspects de ce dialogue paraissent actuellement moins compliqués que le travail mené en général avec les jeunes Israéliens arabes et juifs. Les questions d'identité sont plus claires et les problèmes qui ont surgi semblent avoir des solutions qui peuvent être définies." L'E.P. continue à explorer les possibilités de telles rencontres,

mais doit encore définir les buts de ce travail et son opportunité.

20- De septembre à janvier 93, plus de 760 jeunes et adultes ont participé à des activités semblables à celles citées plus haut. Signalons en particulier:

a/- Les stages de rencontre pour jeunes arabes et juifs de fin d'études secondaires: leur programme a été modifié et se concentre autour d'un séminaire plus long, de quatre jours. Ceci en regard des expériences accumulées les années précédentes, et afin de proposer aux jeunes plus de temps et de moyens pour une expérience "ensemble" plus approfondie.

b/- Travail "uninationnal" avec les enseignants. (Un week-end avec séjour à l'hôtellerie). Les activités des instituteurs arabes se sont situées autour des sujets suivants: identité nationale, structures et normes de la société arabe et place de la personne dans cette société, positions politiques en face du conflit, problèmes de la confrontation avec la société juive, développement des outils nécessaires pour développer la conscience de ces questions dans les classes.

« Vivre avec le conflit » !



Les enseignants juifs ont été plus concernés par le conflit et le rôle de l'éducateur dans l'approche des sujets politiques avec les élèves, ainsi que par la recherche des moyens nécessaires pour mener à bien leur intervention.

Les participants manifestèrent un vif intérêt, mais aussi leur besoin de stages plus longs et plus développés pour approfondir ces questions.

c/- Supervision et consultation éducative. Des organisations dont le travail est aussi tourné vers le conflit juif-palestinien, s'adressent souvent à l'E.P. pour aide et conseil: rencontres, conférences, ateliers de un ou deux jours, accompagnement de leurs propres activités.

d/- Le cours universitaire, (à l'université de Tel Aviv), que nous avons exposé dans la dernière L.C., a repris cette année avec 16 étudiants juifs et arabes, diplômés au premier degré dans les sciences sociales, éducatives, etc... L'équipe universitaire envisage une expansion de ce projet qui incluerait des interventions dans des collèges et des institutions d'Israël.

Cours d'été pour Étranger

Du 11 au 15 juillet aura lieu à NSH-WS un Cours d'été (en anglais) dirigé par les éducateurs de l'E.P. et s'adressant aux personnes préoccupées par la résolution des conflits dans la société. Ce cours s'adresse à nos amis de l'étranger.

Un autre cours pourrait être envisagé entre le 18 et le 22 juillet, si les demandes sont suffisantes.

UNE VISITE PAS COMME LES AUTRES...

Shlomo LAHAT, le remarquable maire de Tel Aviv, nous a fait le plaisir et l'honneur, en juillet dernier, de venir nous voir. Quelques jours plus tard nous recevions la lettre suivante: « Je n'ai pas encore fini de digérer entièrement la "havaïa" (expérience de vie) profonde que j'ai passée dernièrement lors de ma visite chez vous.

Je n'ai pas souvent eu contact avec des réalisations qui méritent une telle estime. Nous sommes saturés, dans la vie de tous les jours, de grandes paroles sur des valeurs élevées et sublimes. Nous avons eu faim d'actions pionnières pendant ces années: telle est la vôtre. J'ai été vraiment ému devant l'effort énorme que vous investissez, chacun d'entre vous, pour prouver devant tous une thèse presque impossible à prouver. Sur la différence entre le "presque possible" et "l'impossible", vous êtes prêts à beaucoup sacrifier. Avec cela je pense et suis sûr que vous y trouvez une grande satisfaction.

Préoccupé par l'élargissement de votre action, je vais examiner comment la mairie de Tel Aviv-Yafo pourra se servir de votre exemple en faveur de buts éducatifs... »

À l'heure actuelle est mis en place, entre la ville de Tel Aviv-Yafo et NSH-WS, un projet de "Cours annuel pour les enseignants" sur le sujet: "Le conflit arabe-juif".

DOUMIA

«Pour Toi le Silence (Doumia) est louange...» Ps. 115

CERCLE DE RÉFLEXION

Nous nous étions retrouvés, en mars 92, autour du livre de Martin BUBER: "Une terre et deux peuples", présenté par le Professeur Mendès-Flohr.

Depuis deux autres réunions ont été organisées, reprenant le sujet des relations juives-arabes, avec le concours de personnalités israéliennes "engagées".

En juin 92 Méron BENVENISTI, ancien adjoint au maire de Jérusalem après la "guerre des six jours" de 1967, et spécialiste des questions arabes dans les territoires occupés et des relations entre Juifs et Arabes, a attiré notre attention sur ce qui lui semble au cœur même de la situation conflictuelle vécue dans le pays: les différences originelles des deux sociétés, arabe et juive, l'une née et vivant au pays depuis des générations, l'autre immigrée et attirée ici par une relation et une revendication historiques. Pour M. Benvenisti le problème n'est ni de politique internationale comme avec les autres pays de la région, ni celui des droits de l'homme. Il est causé par des événements formatifs: immigration et installation des uns, guerre et incidents violents vécus par les autres, tous traumatismes causant suspicion et absence de confiance difficiles à surmonter. A cela s'ajoute, pour chaque collectivité, un processus de formation d'identité, source lui-même de difficultés intérieures. L'occupation a empiré cette situation.

La reconnaissance des légitimités sortira d'un processus de maturation et de pacification engendré par une vie commune, avec les combats qui l'accompagnent, comme cela se passe en Afrique du Sud. Il n'est pas possible de raccourcir ce chemin... La politique et les activités pragmatiques aident le plus grand nombre à échapper à cette question de

base et parfois ne font qu'aggraver la situation... Il faut s'en méfier et quelquefois s'y opposer.

Cette analyse difficile, et d'un optimisme relatif, semble encourager notre recherche et ce que nous vivons à NSH-WS.

Le deuxième conférencier: Yosi AMITAI, orientaliste du kibboutz Guevoulot, depuis longtemps actif dans les relations pour la compréhension juive-arabe, a donné l'historique et l'analyse de l'idée des mouvements "Hashomer Hatsayir" (La jeune Garde) et "Thoud" (Union), nés avant l'indépendance d'Israël: un pays bi-national, expression d'une société collaborante et égalitaire (internationale), voie sioniste qui éviterait, entre autres, tout versement de sang... Mais très vite s'est révélée une autre réalité, liée surtout à la nécessité d'augmenter une immigration qui transformerait la minorité juive en majorité, et qui provoqua l'opposition formelle des Arabes. L'idéal des militants de H.H. fut tout à fait détruit par le partage du pays en 1948. Le nationalisme l'emporta sur les tentatives de coopération.

Autour de ces idées réalistes les participants discutèrent vigoureusement et Y. Emmanuel, modérateur, exprima sa confiance que cette journée puisse avoir sa place dans le processus de maturation qu'avait évoqué M. Benvenisti. D'où la nécessité de travailler à long terme sur le plan éducatif et, à court terme, en faveur de concessions qui font partie de cette maturation.

Les horaires de nos journées de réflexion ont été légèrement modifiés, cette année 1993, afin de donner plus de temps à la rencontre personnelle entre les participants

et avec les membres du village et former ainsi, petit à petit, un noyau d'amis davantage impliqués dans notre projet. L'hôtellerie nous donne maintenant la possibilité de recevoir, dès le vendredi soir, les Juifs qui ne voyagent pas pendant le temps du Shabbath, ou ceux de nos amis qui souhaitent passer agréablement la fin de la semaine.

Le samedi 30 janvier a été consacré à une étude de "l'égalité comme valeur humaniste et comme l'un des droits de l'homme." Le Dr Faïçal AZAÏZE du village Devouria en Galilée, a ouvert la journée.

Conférencier à l'école de service social de l'université de Tel Aviv, il est l'un des fondateurs du mouvement "Siccoui" (une chance) organisé il y a un an en faveur de l'avancement des droits des Arabes en Israël.

Actif depuis de nombreuses années dans des activités de dialogue et de coexistence entre Arabes et Juifs, il en a conclu que cette coexistence doit être tout d'abord l'égalité dans l'existence. Il faut renforcer et l'implication de la population arabe dans les affaires du pays, et son sens des responsabilités.

Faïçal A. a déjà créé, dans cet esprit, une trentaine de projets et le mouvement "Siccoui" reçoit un large soutien de la part des autorités et de la population juive et arabe.

L'après-midi a été consacrée à l'égalité comme valeur apparaissant dans les écritures des religions des fils d'Abraham.

Pour Arié SIMON, notre fidèle ami, spécialiste de la Bible, tous les hommes sont égaux parce que créés "à l'image" (de D.), titre de l'un de ses livres qui fut l'objet de l'un de nos séminaires. Et,

selon la Mishna, chaque homme est aussi unique, un monde entier en lui-même. Ainsi les hommes sont vraiment frères, mais une tension continue existe entre "égalité" et "unicité", et il nous faut apprendre à vivre avec elle.

Dans le Nouveau Testament (paraboles et paroles de Jésus et écrits de Paul) l'égalité apparaît, nous a dit BRUNO, comme l'appel de tous à poursuivre son propre épanouissement, quelle que soit la diversité des rôles, des vocations, des situations humaines et sociales. Qui plus est, le pauvre, le marginal, jouissent souvent d'une place préférentielle au regard de Dieu. L'amour est une force qui construit le pont entre les différences.

Avec Mohamed HOURANI, enseignant musulman, nous entendons que les valeurs citées plus haut apparaissent aussi dans le Coran. De plus les peuples

et les tribus "ont été créés pour se connaître les uns les autres et non pour se combattre".

Cependant certains éléments lui semblent mériter critique, tels la discrimination de la femme (polygamie et droits de succession), et l'esclavage.

Deux autres de nos amis, l'un juif religieux, l'autre palestinien de Bethléem, présentèrent des initiatives importantes prises par eux en faveur de la jeune population arabe, l'un en Israël, l'autre dans les territoires occupés.

(d'après le rapport remis par J.Emmanuel)

Un grand progrès dans l'Espace de Silence. Un jardinier y travaille régulièrement, avec beaucoup de goût et d'intérêt. De plus les circonstances, et le budget actuel affecté à son développement, nous

permettent de penser sérieusement à la construction de la Maison d'Etudes.

Rappelons que la réalisation de "Doumia" — la Maison de Silence — est due tout d'abord à nos Amis de France et de Belgique. Depuis trois ans nos Amis d'Italie les ont rejoints.

Nous espérons qu'ils continueront à nous soutenir car nous ne sommes pas au bout de nos peines, et notre projet est grand!

De tout cœur nous les remercions.

«Il est une seule chose que l'on ne peut trouver qu'en un seul lieu au monde. C'est un grand trésor, on peut le nommer l'accomplissement de l'existence. Et le lieu où se trouve ce trésor est le lieu où l'on se trouve.»

Martin BUBER

"Le chemin de l'homme."

La Lettre de la Colline continue...

«...Oui, nous voulons soutenir la L.C. C'est un point fort d'espérance quand tant d'informations n'apportent que peine et désespérance. Il y a tant d'endroits sur notre planète qui auraient besoin d'un lieu comme NSH-WS.»

M.et Mme D. - Lille -

«...La Lettre de la Colline toujours si passionnante, et riche d'enseignements, pour apprendre à respecter l'Autre quel qu'il soit.»

Ch. de P. - Bailly -

«Quel témoignage et quelle bouffée d'oxygène!... La L.C. est indispensable...»

B. H. - Cambrai -

«Si la L.C. nous intéresse? Quelle question!...parce que vous, hommes et femmes différents, vous faites le pari de vivre ensemble au quotidien, parce que vous nous apprenez à nous enrichir mutuellement de nos différences...»

J.G. - Belmontet -

«La dernière L.C. très émouvante... et admirables les illustrations. (qu'elles sont merveilleuses les figures enfantines de la première page!))»

Dr G. - Paris -

«Il serait navrant de voir la L.C. s'arrêter... témoignage important à faire passer auprès des croyants (ou non), souvent à cent lieues d'imaginer qu'une réalisation comme NSH-WS est possible!»

J.D. - Créteil -

«Il faut que la L.C. continue, ne serait-ce qu'un exemplaire par an, pour nous faire connaître ce que vous réalisez et qui est sans doute le germe de la Paix dans ce coin du globe.»

M.et Mme D. - Lyon -

«...pour la Lettre de la Colline qui me passionne et que je remercie d'être ce qu'elle est.»

M.C. - Paris -

Voici quelques unes seulement des nombreuses réponses, si affectueuses et encourageantes, reçues à la suite de l'appel "Sauver la L.C." (L.C.17), et accompagnées de généreuses "participations".

Appel que nous nous permettons de renouveler: "Proposition d'une participation volontaire annuelle (non cotisation), de 50F, ou plus ou moins, selon votre cœur et vos moyens..." Et, grâce à vous, nous continuons!

Un si grand MERCI!

**

Nous regrettons infiniment la date tardive de la parution de cette Lettre qui aurait dû vous parvenir en avril. Des circonstances difficiles, indépendantes de notre volonté, ont bouleversé ces mois d'hiver. Nous espérons vous envoyer le prochain numéro avant la fin de l'année.

La Rédaction — A.

ANTENNES - ANTENNES - ANTENNES - ANTENNES -

De quoi s'agit-il?

Dans plusieurs coins de France existent déjà, ou commencent à s'organiser depuis six mois, des "Antennes" de l'Association Française des Amis de NSH-WS de Boulogne. Elles furent l'objet du passage d'Anne en France, en octobre et novembre derniers.

Leur but? Sensibiliser à notre existence l'entourage, la ville, la région, et cela *quand et comme on peut*. Par exemple, au moment d'une fête communale, paroissiale, d'une journée sur la Paix, ou autre sujet (stand d'information). Interventions dans des collèges, des communautés, aide pour nous recevoir et organiser notre passage quand nous voyageons. Vérification du "listing" des Amis de la Région...

Chaque "Antenne" dispose d'un matériel (vidéo, diapositives, Lettres de la Colline, prospectus).

Le travail administratif (réception et administration des dons, envoi de la L.C. etc...) reste entre les mains de l'Association de Boulogne.

Cette coopération avec NSH-WS, à l'initiative de chaque Antenne, peut nous être une aide très importante et efficace. Elle doit être libre, inventive, répondant aux idées et aux besoins qui apparaissent à chacun, sans toutefois peser sur la priorité de vos propres engagements.

Ceux d'entre vous que ce projet pourrait intéresser peuvent s'adresser à l'Antenne de leur région, ou à Boulogne, ou directement à Anne.

Voici les coordonnées des Antennes existantes:

BAYONNE (64100): Bernard Delage - 47 rue des Faures

CLERMONT FERRAND (63000): Pierre Weyle - 60 rue Berthelot.

DUNKERQUE (59240): Abbé André Nicot - 122 rue Jeanne Jugan.

GRENOBLE: Florence Dumas - 17 chemin des Accacias 38240 MEYLAN.

MARSEILLE (13015): Chantal de Clock - HLM "Les Bourrély" - Bât. 31 Notre Dame Limite.

NANTES (44000): Jean Le Meignen - 31 rue Eugène Tessier.

Déjà certaines antennes ont reçu Anne à l'automne. A *Marseille*, Chantal a organisé conférence, rencontres avec classes terminales et étudiants, émissions à des radios locales — dont la radio juive, rencontres personnelles. Et réunion de l'équipe "Antenne" qui se met en place.

A *Dunkerque*, avec André N., rencontre de jeunes dans une aumônerie et une soirée-conférence à des adultes.

A *Nantes* conférence, grâce à une amie passée à N.SH.

A *Paris*, grâce à Jeanne F., un déjeuner-rencontre à St Méri.

DISTINCTION

Le Prix NIWANO pour la Paix (Japon) a été décerné, cette année, à Bruno Hussar et à NSH-WS.

"La Fondation Niwano pour la Paix a été établie dans l'espoir de contribuer à la réalisation de la paix dans le monde en encourageant la participation de tous ceux qui partout sont concernés par la paix..."

Ce prix a été remis à Tokyo le 11 mai. Michal, juive, et Abed arabe, ont représenté la communauté. Bruno, le premier à être personnellement invité, n'a pu, pour raison de santé et à son grand regret, assister à la cérémonie.

Ce prix représente une somme de 20 millions de yen, c'est à dire environ

Notons *Clermont Ferrand*: Pierre W. "conteur" dont la soirée artistique organisée l'année dernière a entraîné la création d'une antenne qui propose des réunions d'information.

Sr Germaine R., à *Bayonne*, très concernée par l'école du village, écrit «Toutes les personnes sérieuses disent que votre expérience est celle du moment.» Et elle met en place une antenne...

* Le Pasteur Mabilie, de *Sauve* (Gard), pionnier de la coexistence en Afrique du Sud, poursuit sa mission: muni d'un set de diapositives, il présente NSH-WS dans son entourage.

A *Bruxelles*, nos amis Suzanne V. et Pierre de L., responsables de l'Association des Amis de Belgique, ont trouvé, pour nous recevoir, une formule originale: envoi d'une invitation particulièrement chaleureuse à une soirée-buffet-rencontre qui s'est étoffée de deux causeries. Retrouvailles d'amis fidèles, création de nouveaux liens...

170.000 \$ que nous espérons pouvoir affecter, en particulier, au développement si important de l'école du village.

Que nos amis japonais agrément notre vive reconnaissance pour nous avoir aperçus et choisis, dans ce tout petit coin du monde!



Nobuyoshi Hayashi et Kohichiro Fujita, de la fondation Niwano rencontrant Bruno à N.SH. — janvier 1993 —

BRÈVES

Attention!

Une vidéo a été réalisée sur NSH-WS par une équipe de spécialistes français. Notre village et ses activités y sont présentés avec la participation de plusieurs membres du village, et en particulier celle de Bruno qui donne le fil conducteur. Travail intéressant qui tente de saisir et d'analyser ce qui se passe chez nous.

Cette vidéo a été projetée à la télévision française, en décembre dernier, par la chaîne ARTE, dans un programme réalisé sur la Paix.

Nous regrettons vivement les nombreuses coupures qui ont été effectuées sans que nous en soyons informés. Ce qui concerne "Doumia", cette branche importante de nos activités, a été omis. *Nous nous opposons très vivement à la reproduction qui pourrait être réalisée à partir de la projection ARTE.*

La vidéo elle-même peut être obtenue à l'Association des Amis de Boulogne ou par l'intermédiaire de l'"Antenne" de votre région.

* Nous vous rappelons la brochure "Sur une corde raide" publiée, en anglais, par NSH-WS et traitant des buts et des activités de l'E.P. Déjà très appréciée de ses lecteurs, elle peut être considérée comme un excellent manuel pour toute personne engagée dans les activités de rencontre et de coexistence.

* Dix tonnes d'olives ont été cueillies, cette année, sur la colline, fruit du travail persévérant de Kent. Sept volontaires, venus d'Europe, ont travaillé pendant six semaines à leur cueillette. Et nous vendons maintenant une excellente huile, pure et riche, pour la satisfaction des acheteurs, souvent visiteurs et touristes, qui passent chez nous.

* Pour mieux connaître les problèmes de notre région...

- "Histoire moderne d'Israël"
Eli Barnavi (Flammarion — 1982-1988)
- "Les régimes politiques arabes"
Presses Universitaires de France (1990)
par un groupe d'universitaires.
- "L'Islam — Religion et communauté"
Louis Gardet (Desclée de Brouwer)

EN ISRAEL:

NEVE SHALOM —
WAAHAT AS-SALAAM
99766 Doar Na Shimshon ISRAEL
Frère Bruno Hussar, o.p.
Maison Isaïe
20 rehov Agron
91013 JERUSALEM
Tél. (02) 253635

Relations avec les Amis de langue française
et rédaction de la "Lettre de Colline"

Anne Le Meignen
B.P. 1332
91013 JERUSALEM
Tél. (02) 282119

EN FRANCE:

Les Amis de Nevé Shalom — Waahat
as-Salaam
251 avenue du Maréchal Juin
92100 BOULOGNE
Tél. (1) 41.41.05.72.

EN BELGIQUE:

Les Amis Belges de Nevé Shalom
58, rue de la Prévoyance
1000 Bruxelles
Compte 001-1722566-19

EN ITALIE:

Amici di Nevè Shalom-
Waahat as-Salaam
Mirella Sedini
Via Preda 2
20141 MILANO

EN SUISSE:

Les Amis Suisses de Nevé Shalom
Secrétariat.
Rütlistraße, 47
CH-4051 BASEL
Banque:
Genossenschaftliche Zentral-bank
BASEL

Kesset Productions & Publishing Ltd,
Jerusalem

RELATIONS AVEC LES AUTRES PAYS

En Suisse Evi et Aïas. En Suède Dorit (personnellement invitée à une rencontre de l'Amitié Internationale de Réconciliation). En Allemagne Ety. En Italie Bruno et Aïas, puis Abed et Daniella, (invités par l'Association Chrétienne des Travailleurs Italiens), puis à nouveau Bruno, à Milan. En Amérique Bob et Daoud. Tous, et dans des cadres divers, ont été invités à témoigner sur notre vie et nos activités. Plusieurs Association d'Amis ont tenu à notre présence lors de leur réunion annuelle.

AVIS A NOS AMIS DE FRANCE

Tous les dons ouvrent droit à une réduction d'impôt de 40% de leur montant, dans la limite de:

- 125% du revenu imposable, si les chèques sont libellés à l'ordre des "Amis de Nevé Shalom—Waahat as-Salaam",
- ou 5% du revenu imposable si les chèques (minimum 200 Frs) sont libellés à l'ordre de "Fondation de France - cpte 60 05 16" (ce libellé sur la même ligne).

Adresser tous les chèques au siège de l'association:
251, avenue du Maréchal Juin — 92100
BOULOGNE

Seuls les virements postaux doivent mentionner le numéro du C.C.P. de l'association — 19353 18M — PARIS — et être envoyés, en franchise, au Centre des C.P. du donateur.

— Si vous voulez contribuer à un projet précis (l'école du village - Doumia - l'E.P.) mentionnez-le très explicitement.

A tous un très grand MERCI!